

Témoignage d'un patient sur le régime cétogène

Guy DUCROUX, bénévole de l'association A.R.Tu.R.

La vision de Guy sur son cancer se découpe en deux périodes. Une première période sans aucun traitement, puis une deuxième avec l'intégration dans une étude clinique.

Guy a subi, à l'annonce de son cancer du rein, une néphrectomie élargie. Malheureusement, son type de cancer du rein avait un fort risque de métastaser, et la première métastase est apparue plus d'un an et demi après l'intervention. Celle-ci a été « brûlée » par radiofréquence (micro-ondes).

C'est lors de la Rencontre Patients en 2016, suite au témoignage d'un autre patient sur le jeûne, qu'il a décidé de prendre en charge sa maladie afin de mettre toutes les chances de son côté.

Les différentes recherches sur internet les ont amenés, lui et son épouse, à découvrir que les cellules cancéreuses consommaient environ 15 fois plus de glucose que les cellules saines. Ils ont alors opté pour le régime cétogène qui privilégie les matières grasses au détriment des glucides.

Cette modification importante de l'alimentation double la quantité de lipides recommandée et divise par deux la quantité de glucides (85% de lipides, 15% de protéines et 5% de glucides)

Ce n'est plus le glucose qui fournit l'énergie aux cellules mais les corps cétoniques fabriqués par le foie. Il est important de noter que les cellules cancéreuses ne peuvent pas métaboliser les matières grasses.

Guy a commencé à augmenter légèrement les glucides à 60 / 70 grammes par jour, car tout allait bien. Malheureusement, une nouvelle métastase est apparue quelques mois plus tard. À l'annonce de la métastase, Guy a effectué un jeûne de 3 jours et a repris plus sérieusement le régime cétogène sur une durée de deux mois. Lors du scanner de contrôle avant la radiothérapie (stéréotaxique), la métastase avait disparu. La réunion pluridisciplinaire a conclu à une « rémission spontanée ». Cette annonce a conforté Guy

dans la poursuite du régime cétogène, mais cette fois en étant suivi par un professionnel.

Il a repris depuis de la masse musculaire grâce, entre autres, aux activités sportives.

À la suite de la lecture des résultats d'une étude clinique réalisée en Allemagne, Guy décide d'augmenter le taux de glucides.

Mais le contrôle suivant montre l'évolution de la maladie avec l'apparition de nouvelles lésions. Guy décide alors de jeûner 5 jours, mais malheureusement il en ressort affaibli moralement et physiquement.

Guy intègre alors une étude clinique avec un traitement anti-angiogénique afin de traiter les métastases tout en continuant son régime cétogène. Les métastases ont depuis diminué et les effets secondaires, après de nombreux mois ont été enrayés. Guy continue à ce jour, à suivre son traitement anti-angiogénique.

Guy conclut sur l'importance de se prendre en charge pour lutter contre la maladie. Il rappelle que c'est une démarche globale qui implique de s'engager pleinement dans le régime cétogène et de persévérer. Ce régime étant contraire à nos habitudes alimentaires, il demande de la détermination.

La pratique sportive a également de l'importance pour l'oxygénation des cellules saines ainsi qu'un bon moral. La prise de compléments alimentaires est essentielle pour lutter contre les effets indésirables des traitements.

Compte-rendu rédigé par Sylvie Maudry, bénévole de l'association A.R.Tu.R. Ce compte-rendu est la propriété d'A.R.Tu.R. et ne peut être utilisé que pour un usage strictement privé. Toute autre utilisation est interdite sans autorisation préalable d'A.R.Tu.R.